

■ Mc Grath, un shoot en souffrance

On veut bien entendre le discours d'Erman Kunter sur la « **vision de jeu** » de son meneur américain Donnie Mc Grath. Mais le basket reste aussi et avant tout un sport d'adresse. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que le joueur fait preuve d'une rare maladresse depuis le début de saison : après le 0/3 aux tirs face à Strasbourg et le 1/7 à Chalon, voici donc le 0/6 face à Villeurbanne !

Donnie Mc Grath affiche un très vilain pourcentage général aux shoots (19 %). Et aux tirs primés, c'est pire : 14 %. C'est clairement insuffisant. Voire inquiétant ? « **Oui. Mais il n'a pas encore trouvé son rythme en attaque**, explique Erman Kunter. **Pourtant, à l'entraînement, il est régulièrement premier lors des concours de tirs.** »

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 31 octobre 2011

Tony Parker rigole, CB se gratte la tête



Au lendemain de la venue de l'Asvel à la Meilleraie, Tony Parker analyse le succès villeurbannais, véritable coup de frein au parcours de Cholet. pages 8 et 9

Ouest France – Lundi 31 octobre 2011

Parker qui rit, Cholet qui se gratte la tête

Pro A. Cholet - Villeurbanne : 70-79. Tony Parker analyse le succès villeurbannais, véritable coup de frein au parcours de Cholet, où le dossier des Américains a tout du casse-tête.



Avant même le match, Tony Parker avait mis le Meilleraie dans sa poche. Après sa démonstration en match, la salle choletaise fut définitivement conquise pour le triple champion NBA.

Ouest France – Lundi 31 octobre 2011

Quand Parker raconte le match...

Le meneur de l'équipe de France n'a pas boudé son plaisir après le succès villeurbannais à la Meilleraie. « On avait décidé de se racheter après notre défaite contre Gravelines. On était énervés parce qu'on avait l'impression d'avoir laissé filer le match. Contre Cholet, après une première mi-temps où les deux équipes se sont un peu tenues, où l'on avait pas mal de balles perdues, on a beaucoup mieux joué dans le troisième quart-temps. Pierre (Vincent) a fait quelques changements judicieux avec Edwin (Jackson) et Leo (Westermann), et on a trouvé du rythme, on a joué ensemble, on a trouvé des paniers faciles aussi qui nous ont permis de creuser un petit écart. Jaimie (Skeen) met aussi un trois points important dans ce troisième acte. »

De fait, le retour des vestiaires correspondit au changement de visage des Choletais, passés de leaders à spectateurs, incapables de freiner l'accélération du jeu villeurbannais, menée par un cinq rhodanien rapetissé. Le triple champion NBA savoura d'autant plus la portée de ce renversement de pouvoir qu'il est intervenu à la Meilleraie, terre traditionnellement très hostile, même si samedi on était loin de la fureur des joutes européennes. Dans les tribunes aussi, le respect du champion était palpable. « Je pense que c'est une très bonne victoire pour nous, peu d'équipes viendront gagner ici, souligne Tony Parker. Cholet fait partie des favoris pour gagner le championnat. Je connais pas mal de

joueurs dans cette équipe. J'étais en équipe de France avec William (Gradit) et Fab (Causeur). Luc-Arthur (Vébobé) j'étais avec lui en juniors. C'est sympa de revoir tout le monde ! » Sans doute les intéressés auraient-ils préféré un autre scénario pour ces retrouvailles... Mais les faits sont là, implacables : « En première mi-temps, on faisait un peu n'importe quoi, alors qu'en deuxième on a mieux joué, on a arrêté de perdre des balles, justifié Tony Parker. On s'est mieux trouvés sur les pick'n'roll, la balle bougeait bien. On a réussi à creuser l'écart et à la garder tout le 4^e quart temps. On a aussi contrôlé le rebond ce soir, c'est une grosse différence avec la semaine dernière. Hilton (Armstrong) fait un gros double double (ndlr : 13 points, 10 rebonds) qui nous fait du bien. Les joueurs sortis du banc ont aussi été performants. C'est une vraie victoire d'équipe ! Personnellement, j'essaie de me fondre au maximum dans le collectif pour que ce soit le plus normal possible. Mes coéquipiers réagissent très bien et on l'a prouvé en faisant un très bon match ce soir. » L'Asvel a même réalisé le meilleur coup de la soirée, samedi.

Le point sur les Américains

Hite, Byars, Dozier, et par ricochet Parsons et Nichols : le dossier US à Cholet a tout d'un casse-tête. La solution viendra en partie des retours de blessure des trois premiers nommés. Si le retour de Hite est espéré dans le courant de la semaine, les choses sont

plus floues concernant Dozier. « C'est compliqué, souffle Erman Kunter. Je pense qu'il en a au moins jusqu'à fin décembre. Je ne veux pas sombrer dans le pessimisme sur le sujet, mais ce sera sans doute très long. » Le cas Byars pourrait, lui, être réglé plus rapidement. Le dossier de l'ailier est sur le haut de la pile. « Il faut qu'on trouve une solution, pour l'équipe. On doit instaurer une certaine stabilité. On va donc évoquer le sujet à partir de lundi (aujourd'hui), » évoque Erman Kunter, peu enclin à conserver le joueur.

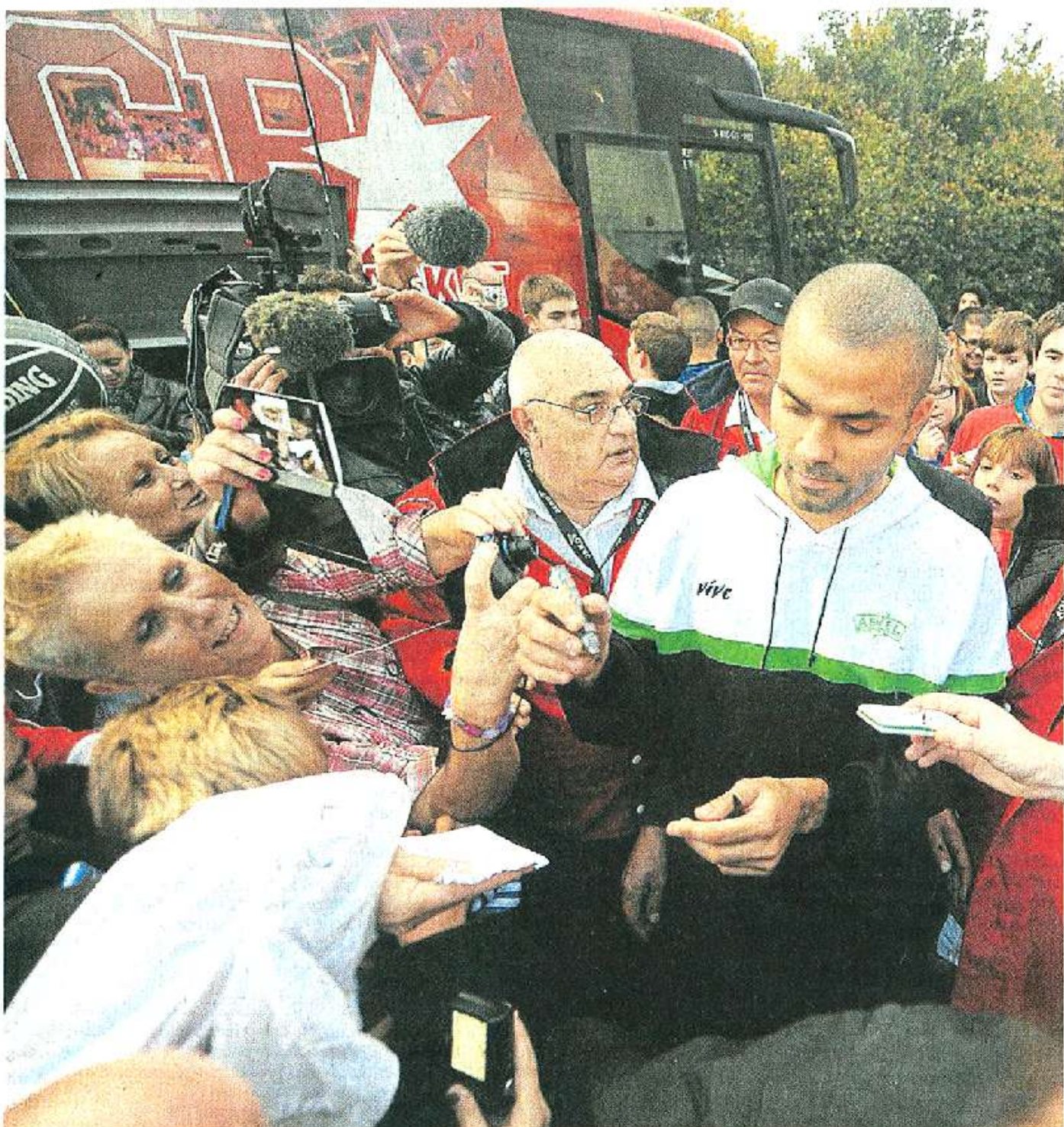
Le technicien semblerait plus intéressé par une prolongation de Nichols, même si l'Américain fut étouffé samedi par l'Asvel. Enfin, Parsons, prolongé jusqu'à fin novembre avec le lock-out qui n'en finit pas, ne serait pas une priorité absolue, puisqu'assuré d'être rappelé à un moment ou un autre outre-Atlantique où la grève ne pourra s'éterniser.

Ch. M.

Ouest France – Lundi 31 octobre 2011

Tony Parker, la star que tout le monde s'arrache

Dès qu'il a posé pied en Anjou, le sportif français a été assailli par les passionnés de basket... et par tous les autres, simples curieux ou fans en furie. Retour sur un mémorable week-end.



Marc Fagot

Tony Parker à son arrivée à la salle de la Meilleraie, samedi soir. Assailli par les fans, il mettra une bonne dizaine de minutes à rejoindre ses coéquipiers dans les vestiaires.

Ouest France – Lundi 31 octobre 2011

Chronologie

Vendredi, 17 h 19

Tony Parker et ses coéquipiers de l'Asvel Lyon-Villeurbanne arrivent en gare d'Angers. Depuis quelques heures, le bruit court en ville : la star de la NBA est dans le train de 17 h 19. Pour réussir à rejoindre son car, le basketteur, encapuchonné, devra signer quelques autographes et poser pour des photos. Ce n'est que le début.

18 h 30

Le car des Villeurbannais, affrété par Cholet-basket, se gare à la Villa des Lys, un hôtel au nord de Cholet, face à l'Autre faubourg. Une poignée de fans attend Tony Parker. Le secret a été bien gardé, mais certains fans ont des talents de paparazzi.

Samedi, 10 h 45

Après Cholet-basket, au tour de l'équipe de Villeurbanne de s'entraîner à la Meilleraie. À l'arrivée du car, encore des « supporters » de Tony Parker. La star se plie volontiers à une séance photo, mais s'engouffre très rapidement dans la salle de sports. Chloée, 16 ans, est néanmoins ravie : « Je ne suis pas une groupie, mais

Tony Parker... C'est Tony Parker ! C'est le plus fort ! »

12 h

Tony Parker et l'Asvel viennent de quitter la Meilleraie, pour retrouver leur hôtel. Au Smash, le bar de Cholet-basket, on loue les qualités humaines du basketteur : « **Tony Parker fait un bien fou à notre sport**, explique Jean-Marc Sétier, ancien joueur professionnel de Cholet-basket. **C'est quelqu'un qui crée quelque chose autour du basket. Il a cette faculté de rendre à son sport, ce qu'il lui a donné. Il amène cette dimension collective, il ne s'est pas coupé de la France. Tony Parker a une fortune monstrueuse, il n'était pas obligé de venir jouer avec Villeurbanne. C'est un exemple pour nos gamins. »**

18 h 45

Le match approche, et les fans aussi. Quand Tony Parker descend du car, il est aussitôt entouré par des dizaines et des dizaines de personnes. Tout le monde veut une photo, tout le monde veut un autographe, tout le monde veut le toucher. Il faudra au basketteur des Spurs de San Antonio une bonne dizaine de minutes pour parvenir à rejoindre la salle. Autour du terrain, des spectateurs s'amassent. La Meilleraie,

5 000 places, est comble. « **On aurait pu accueillir le double de spectateurs. Je n'ai jamais connu une telle effervescence depuis 30 ans** », raconte Daniel, un bénévole. Mais quand ses coéquipiers s'entraînent, Tony Parker reste caché. Peut être pour éviter une nouvelle scène d'hystérie... À 20 h, le match démarre enfin. Le public crie son amour pour « TP », mais n'oublie pas de soutenir Cholet-basket, loin de là. Les visiteurs l'emportent 79 à 70.

22 h 20

À la sortie des vestiaires, des centaines de personnes font le siège. Tony Parker prend le temps de répondre aux questions des journalistes. Puis demande à un bénévole : « **Par où on sort ?** » S'ensuit alors une cohue assez indescriptible, une vingtaine de minutes durant, où certains se demandent dans un dernier souffle : « **Mais on va mourir ?** », quand d'autres interpellent la star : « **Tony, touche-moi la main !** ». Tony Parker, un dieu vivant ? Seulement une superstar à son zénith.

Christian MEAS.

▶ Vidéo

sur www.ouest-france.fr/cholet



Une effervescence jamais vue à la Meilleraie. Pas tous les jours qu'on accueille une star de la trempe de Tony Parker !



Le basketteur a fait le show. Cholet-basket a été battu 70 à 79.

Ouest France – Lundi 31 octobre 2011

Le basketteur Tony Parker fait rêver Cholet



Tony Parker à son arrivée à la salle de la Meilleraie, à Cholet.

Tony Parker à Cholet. C'était l'événement du week-end en Anjou.

La visite de la star mondiale, le meneur de jeu des *Spurs* de San Antonio en NBA, l'ex-mari d'Eva Longoria qui alimente les pages des magazines, people, a tenu toutes ses promesses.

Passionnés de basket-ball, fans de Tony Parker, toutes les raisons étaient bonnes pour se rendre à la salle de la Meilleraie, où se jouait samedi soir la

rencontre Cholet-basket / Asvel Lyon-Villeurbanne (70-79).

Tony Parker, tout le monde voulait le toucher, tout le monde voulait son autographe. Assailli à de multiples reprises par ses « supporters », le basketteur français a répondu, à chaque fois et de bonne grâce, aux sollicitations du public. « **Tony Parker, il fait rêver les enfants** », dit une quadragénaire. Les adultes aussi, évidemment.

Ouest France – Lundi 31 octobre 2011



Tony Parker a été décisif, mais Hilton Armstrong (ci-dessous) et Léo Westermann (ci-dessous, à droite) aussi...



Basket News – Jeudi 3 novembre 2011

CHOLET 70 – ASVEL 79

LE BANC RÉPOND PRÉSENT

Inspirés par un Tony Parker à nouveau décisif (19 points, 7 passes, 5 rebonds et 4 interceptions), les remplaçants de l'ASVEL ont œuvré à l'unisson pour décrocher ce premier succès sur la route.

Tant que Tony Parker rôdera dans les parages, l'ASVEL sera en position de force dès qu'il faudra négocier un match sur le fil. Ça ne passera pas toujours – cf Gravelines – mais probablement souvent. Fêté en rock star à la Meilleraie, le Spur y a retrouvé sa classe de tueur à gages, concluant au talent (9 des ses 19 points dans le dernier quart) le travail laborieux mais efficace de ses troupes. « Pour moi, c'est une énorme claque », soupirait Erman Kunter. Pour l'ASVEL, un gros ouf de soulagement. Le moral dans les chaussettes après sa première défaite sous l'ère TP, la maison verte s'est rassurée dans une salle où il ne fait jamais bon s'aventurer. « J'ai vu mes joueurs agir à cinq dans le même sens pour aller attaquer le ballon, alors que d'habitude on perd nos repères en match par rapport à ce

qu'on fait à l'entraînement », analysait Pierre Vincent. « C'est bien, ça montre que notre travail commence à payer. » Sous les yeux de Ronny Turiaf, attendu dans le roster dès ce week-end contre Nancy, Kim Tillie et compagnie ont d'abord contenté leur technicien en verrouillant la bataille du rebond (38-37), une première cette saison.

9 marqueurs différents

L'esquisse d'un collectif plus cohérent – les neuf joueurs utilisés ont marqué – reste cependant l'enseignement majeur de ce premier succès à l'extérieur. Sans faire dans l'artistique (11/25), ni même dominer le banc du CB (27 points contre 30), la touche villeurbannaise a apporté exactement les points nécessaires en soutien de l'axe Parker/Armstrong. « Pierre Vincent a fait des change-

ments judicieux, on a trouvé du rythme et des tirs faciles », estimait TP.

Le capitaine Westermann, en berne depuis l'intégration du big boss (2 points cumulés en 26 minutes), a ainsi retrouvé une vraie spontanéité à ses côtés (9 points à 3/5 en 20 minutes). Sortie encourageante également pour Jamie Skeen (8 points en 14 minutes), percutant dès que la gonfle circule un peu vite. Edwin Jackson sonne juste actuellement (8 points à 50% et 4 rebonds en 20 minutes), au même titre que Bangaly Fofana (2 points et 3 rebonds, dont 2 offensifs, en 7 minutes) dans une mission certes beaucoup plus limitée. « On monte en puissance, mais ça ne reste que la vérité de ce match », avertissait Pierre Vincent. Le champion et leader nancéien sera le meilleur des révélateurs. ■

Jérémy BARBIER

Basket News – Jeudi 3 novembre 2011

➤ **EQUIPE ESPOIRS**
CHOLET BASKET / VILLEURBANNE

▶ **Les espoirs**

Les Choletais payent cher leur mauvaise entame. Les joueurs de Jean-François Martin ont perdu, hier soir, face à leurs homologues villeurbannais (78-95). En réalité, cette défaite s'est écrite dès le premier quart-temps, où CB a pris très tôt un gros éclat (11-26). Jamais, les Choletais n'auront pu rattraper leur retard, malgré les efforts de Fofana (21 points).

Cholet Basket : Kessens (0), Faroux (16), Binvignat (0), Fofana (21), Benon (0), puis Morency (0), Chevrier (0), Manroufou (2), John (9), Cingala-Mata (18), Jeanville (12).

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 30 octobre 2011

Les espoirs battus

Hier, en lever de rideau du match de Pro A, les Espoirs de CB ont concédé face à l'Asvel leur second revers de la saison. Les visiteurs, en réussite dans les tirs extérieurs à l'image de l'arrière Diacono (11/18 aux tirs), ont forgé leur succès dès le 1^{er} quart-temps (11-26, 10'). Les protégés de Jean-François Martin ont par la suite tenté de réagir, mais dominés au rebond (24 à 38), ils n'ont pu réellement inquiéter Leon et consorts.

ESPOIRS CHOLET BASKET - ESPOIRS LYON-VILLEURBANNE : 78-85

(11-26, 18-20, 21-23, 28-26).

Arbitres : MM. Concile et Sineau.

CHOLET : Fofana 21, Faroux 16 (4 interceptions), Kessens, Benon, Binvignat, puis Cingala-Mata 18 (4 rebonds), Jeanville 12, John 9 (7 passes), Manfourou 2, Morency, Chevrier..

LYON-VILLEURBANNE : Diacono 26 (2 interceptions), Leon 20 (7 passes), Jean-Charles 15, Zapha 8, Deal 4 (8 rebonds), puis Noel 12, Coussy 6, Badin 2, Mendez 2.

■ **Le classement**

BASKET

PRO A ESPOIRS

Dijon - Chalon/Saône	65 - 63
Paris-Levallois - Roanne	59 - 51
Cholet - Villeurbanne.....	78 - 95
Gravelines - Pau-Lacq-Orthez	83 - 64
Hyères-Toulon - Nanterre	88 - 71
Le Havre - Le Mans	47 - 70
Nancy - Poitiers.....	88 - 75
Orléans - Strasbourg	64 - 84

	Pts	J	G	P	p	c
1. Le Mans	8	4	4	0	317	229
2. Nancy	8	4	4	0	358	312
3. Hyères-Toulon	8	4	4	0	328	286
4. Gravelines.....	7	4	3	1	347	277
5. Villeurbanne.....	7	4	3	1	352	319
6. Strasbourg.....	7	4	3	1	345	305
7. Cholet	6	4	2	2	315	308
8. Dijon	6	4	2	2	267	279
9. Chalon/Saône	6	4	2	2	279	274
10. Le Havre.....	6	4	2	2	267	289
11. Pau-Lacq-Orthez	5	4	1	3	291	316
12. Paris-Levallois.....	5	4	1	3	280	283
13. Poitiers.....	5	4	1	3	266	292
14. Orléans	4	4	0	4	244	318
15. Roanne	4	4	0	4	261	342
16. Nanterre.....	4	4	0	4	269	357

Ouest France – Dimanche 30 octobre 2011

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 31 octobre 2011

Les Espoirs de CB en quête de constance

L'équipe de Jean-François Martin, vaincue deux fois en quatre journées, doit se montrer plus constante pour viser le haut de tableau.

Samedi, ils ont ainsi raté leur match. 72 d'évaluation, 104 pour l'Asvel. 24 rebonds à 38. Un Mickaël Kessens, auteur après trois journées d'un impressionnant double-double en moyenne (18,3 pts - 12,3 rebonds), a été muet (0 pt - 2 rebs en 12'). Tout comme l'international U18 Aymeric Benon (0 pt - 0 reb). Au final, - 17 au score. « On n'a pas fait une bonne entame, et ensuite on a entraîné nos quinze points de retard, analyse Jean-François Martin. L'Asvel, qui est une bonne équipe, a aussi très bien joué, a été très adroite, avec un maximum de réussite. »

Les protégés du coach-formateur de CB, qui n'ont jusqu'ici pu compter sur le renfort d'un Rudy Gobert retenu avec les pros, n'ont ainsi pas confirmé leur belle prestation à Chalon-sur-Saône (71-79). « Après quatre journées, on peut se permettre d'avoir des ambitions, constate Jean-François Martin. Mais tout dépendra de la qualité du travail fourni. À la vue du match contre l'Asvel, on se situe entre les places 4-8. Les gars sont



Georges Masanger.

Fofana sera l'un des prochains joyaux issus du centre de formation choletais ? A suivre.

conscients d'être passés à côté dans le 1^{er} quart. Si on joue mieux, on pourra envisager plus haut. »

Reste maintenant à savoir combien d'éléments de cet effectif ont le potentiel pour alimenter dans le futur l'équipe pro. « Peut-être un ou deux, ou deux-trois », répond Jean-François Martin, qui milite actuellement pour faire passer le quota de « joueurs non formés localement » en Pro A de 5 à 4 et en Pro B de 3 à 2. Les Fofana et Kessens, vus avec les pros en présaison, seront-ils les prochains à garnir l'impressionnante liste des joueurs pro formés à CB ? « Il faut donner du temps au temps », rappelle Jean-François Martin. Réponse, donc, dans quelques mois.

ESPOIRS CHOLET BASKET - ESPOIRS LYON-VILLEURBANNE : 78-95 (11-26, 18-20, 21-23, 28-26). Mi-temps : 29-46. Arbitres : MM. Concile et Sineau.

CHOLET : Fofana 21, Faroux 16 (4 interceptions), Kessens, Benon, Binignat, puis Cingala-Mata 18 (4 rebonds), Jeanville 12, John 9 (7 passes), Manroufou 2, Morency, Chevrier.

LYON-VILLEURBANNE : Diacono 26 (2 interceptions), Leon 20 (9 passes), Jean-Charles 15, Zapha 8, Deal 4 (8 rebonds), puis Gide 12, Coussy 6, Mendez 2, Badin 2.

Leaders statistiques de CB après 4 journées. Points : Fofana (15,3), Kessens (13,8), Jeanville (11,8), Faroux (10,5)... **Rebonds :** Kessens (9,8), Jeanville (5), Cingala-Mata (4,3)... **Passes :** Faroux (4,8), John (3,5)... **Interceptions :** Faroux (3,8), Binignat (2,3)... **Évaluation :** Kessens (16), Faroux (13,3)...

Ouest France – Lundi 31 octobre 2011

La nouvelle cuvée choletaise est sortie

Les espoirs choletais sont lancés. Mais que vaut le millésime 2011-2012 ? Le centre de formation choletais, vraie référence dans l'Hexagone, a-t-il une nouvelle pépite dans sa manche ? Réponses avec le coach Jean-François Martin.

LE DEBUT DE SAISON ?

Il est plutôt moyen. Avec deux victoires pour deux défaites, les espoirs choletais sont tout juste à l'équilibre. Mais ils pourraient être à trois succès, tant le revers à Strasbourg, lors de la 1^{re} journée, doit être analysé à l'aune des forfaits. « On a joué avec six joueurs, déplore l'entraîneur Jean-François Martin. Malgré tout, le début de saison est encourageant. Et le retour de Benjamin John va nous donner pour la suite une plus grande marge de manœuvre. »

LE FUTUR CRACK ?

C'est une fabrique à champions. Tous les ans, le centre de formation choletais sort un joueur au-dessus du lot. La saison dernière, c'était le pivot Rudy Gobert, aujourd'hui intégré au groupe professionnel alors qu'il lui reste en théorie encore deux années espoirs (I). Il y a deux ans, c'était Christophe Léonard. Il y a trois ans, c'était Kevin Séraphin. Il y a cinq ans, c'était le duo Rodrigue Beaubois - Nando De Colo. Et aujourd'hui ? Au vu des premiers matches, un grand leader se dégage : Mickaël Kessens,



Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Le coach Jean-François Martin, ici avec un de ses anciens élèves, Rodrigue Beaubois, s'est donné un objectif pour cette saison : Intégrer le « Top 4 ».

auteur d'un excellent début de saison (18,3 points et 12,3 rebonds de moyenne). Est-ce donc lui, la future pépite choletaise ? « C'est la compétition qui le dira, glisse Jean-François Martin, toujours aussi protecteur vis-à-vis de ses joueurs. Il est encore trop tôt pour se prononcer. Mais il nous montre des choses très intéressantes. »

L'OBJECTIF ?

La saison dernière, les espoirs choletais n'ont pas démerité, mais au final, le résultat s'est révélé plutôt mitigé : une 5^e place en saison régulière et un quart de finale au Trophée du futur. « On a eu des blessés en fin de saison, elle est là la déception, nuance Jean-

François Martin. Cette année, l'objectif premier, c'est de finir dans le Top 4. » Avec un effectif rajeuni, Cholet Basket a néanmoins « du potentiel ». Même s'il doit encore apprendre « les valeurs du travail » dans un environnement de plus en plus compétitif. « Le championnat espoirs progresse énormément. On situe son niveau entre le bas de la N1 et le haut de la N2. »

Freddy REIGNER

Le groupe des espoirs choletais :
R. Morency, A. Chevrier, M. Kessens, K. Manroufou, C. Faroux, R. Binignat, V. Fofana, A. Benon, B. Cingala-Mata, B. John, M. Jeanville, L. Bonneau.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 2 novembre 2011

4. CONCEPT ALU, PARRAIN DU MATCH CB/VILLEURBANNE

CONCEPT ALU, partenaire de Cholet Basket avait convié 60 personnes à assister au match. Après la rencontre de CB/VILLEURBANNE, les convives se sont réunis au Club Entreprise. Ils ont reçu la visite de Carl ONA EMBO et Romain DUPORT.

Retour en images sur cette soirée



5. REMISE DE LA COMPOSITION FLORALE



Lors de la rencontre **CHOLET BASKET / VILLEURBANNE**, la composition florale réalisée par **A L'ART FLORAL** a été remise par **Romain DUPORT** à **Monsieur CHARRIER, BMW**.

6. CONCOURS DE PRONOSTICS FAMILLE MARY/CHOLET BASKET



Le vainqueur du concours de pronostics Famille Mary / CB est **Monsieur Dominique SAOLARD**, de la société **GAUTIER France** Il avait pronostiqué **Talor BATTLE** comme meilleur marqueur avec 15 points (14 points score exact) et un score de **Cholet Basket** de 64 points (score exact 70).

7. CHALLENGE DES PAYS DE LA LOIRE EXPOBAIN EXPOELEC

A l'occasion du match CB / LYON-VILLEURBANNE de samedi dernier, se déroulait le Challenge des Pays de la Loire EXPOBAIN EXPOELEC. Les licenciés des clubs suivants se sont affrontés dans un concours de lancers-francs.

- **USCBM La Chapelle Basse-Mère (44)**
- **ESJ La Jumellière (49)**
- **Saint Melaine Rieux (56)**



Et c'est USCBM LA CHAPELLE BASSE-MERE qui en est sorti vainqueur



SAINT MELAINE RIEUX a été élu LE CLUB LE PLUS DYNAMIQUE



→ LE BUZZ DU MARDI

L'ACTU DU WEEK-END REVUE ET CORRIGÉE

► Chassé-croisé à Cholet Basket

Parsons s'en va, Hite revient

Photo CO - Etienne LIZAMBARD

BASKET. Le départ de Chandler Parsons était prévu et annoncé, mais quand allait-il survenir ? Fin octobre comme le stipulait le contrat de pigiste médical qui le liait à Cholet Basket ? Fin novembre comme tentaient de le négocier la semaine dernière les dirigeants choletais ? L'ailier américain a mis fin au suspense en annonçant dimanche aux dirigeants choletais son intention de rentrer immédiatement aux Etats-Unis. « Ses agents et lui pensent que le lock-out touche à sa fin. Ils anticipent une reprise du championnat NBA », explique Erman Kunter, l'entraîneur de CB.

Ce chapitre ne clôt toutefois pas complètement la valse des Américains dans les Mauges. Ecarté de l'effectif depuis trois matches par « choix du coach », Derrick Byars entre-t-il encore dans les plans du technicien choletais ? Seule certitude, il reste sous contrat et est actuellement... blessé au genou. « S'il revient à l'entraînement, nous verrons pour la suite », avance Kunter qui paraît bien plus enthousiaste à l'idée de réintégrer



Chandler Parsons.

Robert Hite dans son groupe. L'ailier américain passera demain une visite médicale de contrôle et pourrait ensuite reprendre progressivement l'entraînement. Reste le cas Demetris Nichols, dont le contrat dans les Mauges se termine après le match de CB à Pau, vendredi. « Nous lui avons fait une proposition ferme jusqu'à la fin de la saison », annonce Thierry Chevrier, le directeur de CB.

T. B.

Parsons ne prolongera pas à Cholet

Pro A. Le pigiste médical de Dozier a choisi de retourner aux États-Unis pour préparer ses premiers pas en NBA.

L'adaptation de Chandler Parsons à la Pro A s'étant avérée encourageante, Cholet Basket souhaitait prolonger son contrat jusqu'à fin novembre. Mais le jeune Américain (drafté par Houston), croyant en une fin de lock-out proche, préfère se concentrer totalement sur la préparation de la saison NBA et ne pas perturber l'équipe choletaise par un départ précipité.

Un autre pigiste médical de Dozier débarquera-t-il dans les prochaines heures ? A priori, non tant CB a déjà suffisamment de choses à régler avec ses Américains.

Nichols réserve sa réponse et se soigne

Derrick Byars, en contrat mais n'entrant plus vraiment dans les plans d'Erman Kunter, est en sus en délicatesse avec un genou. L'IRM a confirmé un pépin physique mais l'ex-Roannais doit passer des examens complémentaires demain.

Robert Hite, de retour dans les Mauges après ses soucis de tendon d'Achille, sera également ausculté demain. Un contrôle médical nécessaire avant une reprise progressive.

Demetris Nichols, dont la pige médicale de Hite s'achèvera le 6 novembre, s'est vu proposer un contrat de joker jusqu'à la fin de saison. Sa polyvalence, sur les postes 3 (ailier) - 4 (ailier fort), serait évidemment précieuse, notamment après le retour (espéré) de Dozier en 2012. Nichols doit rendre réponse dans les prochains jours... tout en soignant une entorse de la cheville contractée samedi soir.

Pour l'heure, sa participation au match de Pau n'est pas remise en cause. Mais quoi qu'il arrive, en Béarn, Erman Kunter n'aura cette fois pas de choix à faire : seuls quatre Américains (McGrath, Battle, Falker, Nichols) étant susceptibles d'être opérationnels.



Georges Masnager

Chandler Parsons a disputé face à l'Asvel d'Edwin Jackson, son dernier match avec Cholet. Il s'envole aujourd'hui pour les Etats-Unis.

Ouest France – Mardi 1^{er} novembre 2011

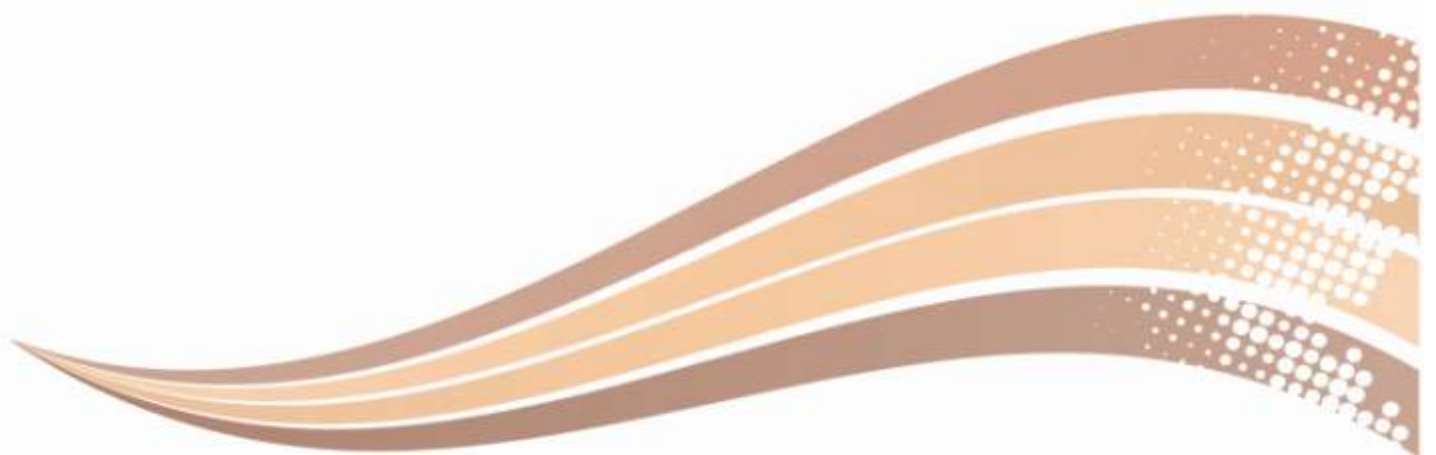
Basket-ball

Cholet : l'Américain Chandler Parsons, pigiste médical de Robert Dozier, a décidé de quitter le club et de retourner aux États-Unis. Arrivé début septembre dans les Mauges avec un contrat jusqu'au 4 octobre finalement renouvelé jusqu'au 31 octobre, l'ailier (23 ans, 2,05 mètres), drafté par les Houston Rockets, bénéficiait d'une clause libératoire en cas de fin du lock-out dans le championnat américain. La situation est toujours bloquée outre-Atlantique mais le joueur a estimé que la NBA pourrait reprendre à court terme et a préféré rentrer pour s'y préparer.

Ouest France – Mardi 1^{er} novembre 2011

■ **PARSONS N'EST PLUS CHOLETAIS.** – Arrivé en tant que pigiste médical de Robert Dozier (blessé jusqu'en janvier), l'ailier US Chandler Parsons (2,05 m, 22 ans), dont le contrat courait jusqu'à fin octobre, a préféré faire le pari d'une reprise rapide de la saison NBA, afin de repartir aux États-Unis et d'y décrocher un premier contrat (il fut drafté par Houston en 38^e position en juin). En trois matches, Parsons avait tourné à 10 points, 6 rebonds et 4 passes.

L'Équipe – Mardi 1^{er} novembre 2011



Ils jouent les parrains

Tony Parker, Boris Diaw et Nicolas Batum se sont prêtés hier à une opération de promotion du Championnat de France.

LEVALLOIS-PERRET, dans l'ouest parisien, palais des sports Marcel-Cerdan, hier matin. Un studio photo a été installé à même le parquet de la salle du Paris-Levallois. Sous l'œil du président de la Ligue nationale Alain Béral, Tony Parker avec le maillot vert de l'ASVEL, Boris Diaw avec le noir des JSA Bordeaux (Pro B) et Nicolas Batum avec celui de Nancy répondent aux demandes d'un directeur artistique et d'un photographe. Ils posent avec un bonnet de Noël sur la tête, décomposent un double pas sur un panier, répondent à une équipe de l'émission *la Matinale* (Canal +) et chaperonnent chacun trois autres joueurs de Pro A, invités eux aussi pour l'occasion (*).

Au total, ils sont douze, arrivés dans la nuit ou au petit matin après les matches du samedi soir, sur proposition de la Ligue. L'atmosphère est rigolarde, détendue, à l'image du trio NBA qui chambre et discute avec tout le monde. L'exercice n'a apparemment rien d'une corvée. « *Au contraire, ils ont vraiment répondu présent comme ils le font dans les médias depuis l'Euro. On a eu l'idée de prolonger l'effet de la qualification olympique et du lock-out NBA en leur demandant, avant qu'ils repartent aux États-Unis (à une date encore indéterminée), de nous aider à dire qu'il n'y avait pas qu'eux dans le basket français, qu'il y a aussi plein de jeunes joueurs talentueux. Ils ont dit oui tout de suite et ont pris le train tôt le matin, sur un jour de repos* », apprécie le président de la LNB.

L'initiative vise à créer des visuels (affiches, posters, vidéos dans les salles, sur les sites Internet) et, à terme, des clips enregistrés depuis les États-Unis après chaque journée de Championnat de France. « *On leur a demandé, lorsqu'ils seront repartis, de faire des commentaires sur les matches, les équipes et les joueurs de Pro A pour qu'on puisse maintenir un lien avec eux et ce sera diffusé sur LNB TV. Ils ont adhéré tout de suite, je crois qu'ils sont bien conscients que le basket français a manqué beaucoup de trains par le passé. Leur comportement fait vraiment du bien, non seulement au basket mais aussi au sport français* », poursuit Alain Béral, qui bénit le gel des négociations en NBA.

Alain Béral : « Laissez-les-nous encore un peu ! »

A priori, Parker, Batum, Diaw mais aussi Ian Mahinmi (Le Havre) et Ronny Turiaf (ASVEL) devraient rester au pays tout ou partie du mois de novembre. Tony Parker pense toujours que la saison débutera un peu avant Noël. « *Il y a du business à cette période pour la NBA* », dit le meneur de jeu de San Antonio, qui ne croit plus trop à la possibilité de prendre part avec les autres au All-Star Game LNB à Paris-Bercy, le 29 décembre. « *On a essayé de voir avec le président Béral si on pouvait avancer la date mais Bercy est pris tout le temps...* », regrette-t-il.

À le voir plaisanter avec les jeunes talents présents hier à Levallois, on

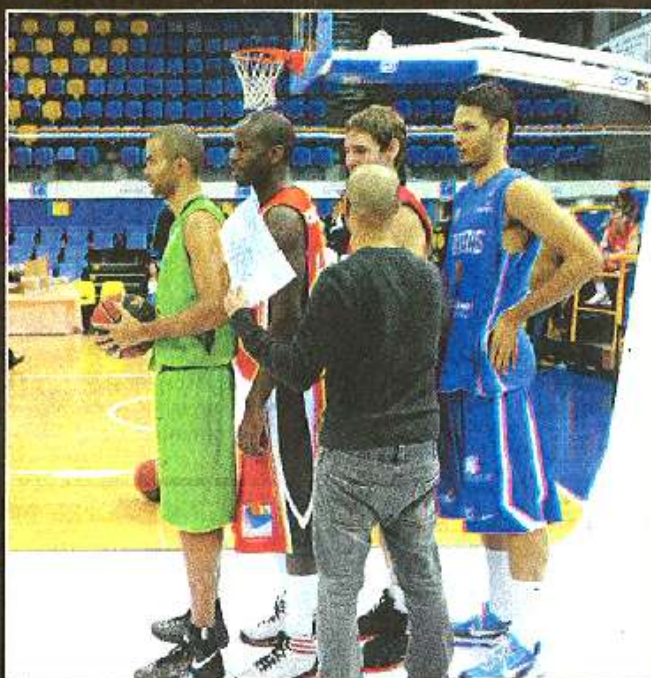
jurerait que Parker s'éclate en Pro A. « *Je n'ai jamais vu ça ! s'amuse Léo Westermann (19 ans), son jeune capitaine à l'ASVEL. C'est une rock-star. À Cholet samedi, la ferveur était incroyable, les gens l'acclamaient, on aurait cru qu'on jouait à domicile.* »

« *Oui, ça fait plaisir, souriait TP hier avant de quitter Levallois ; les salles sont pleines, on se rend compte de l'engouement. J'ai mis vingt minutes à sortir de la salle. Bientôt, ça va être le match contre Nancy (dimanche), des déplacements au Havre, peut-être à Strasbourg fin novembre. C'est beaucoup de plaisir.* »

« *J'ai envie de dire : "Laissez-les-nous encore un peu !"* » ajoutait à destination des négociateurs NBA Alain Béral, qui va engager sur toute la saison 1 million d'euros pour la communication de la LNB (sur 7 millions de budget total), le triple des dépenses prévues. Du jamais-vu. Mais les « produits » de luxe en vitrine sont à consommer de suite.

ARNAUD LECOMTE

(*) Andrew Albicy et Yannick Bokolo (Gravelines), Nicolas Lang et Steed Tchicamboud (Chalon), Kim Tillie et Léo Westermann (ASVEL), Evan Fournier (Poitiers), Fabien Causeur (Cholet) et Abdou M'Baye (Strasbourg).



LEVALLOIS (Hauts-de-Seine), PALAIS DES SPORTS MARCEL-CERDAN, HIER. – Tony Parker pose en commandeur entouré de trois joueurs Français majeurs de Pro A, le Chalonnais Steed Tchicamboud, le Poitevin Evan Fournier et le Choletais Fabien Causeur (de gauche à droite). Afin d'aider la communication de la Ligue, les joueurs ont sacrifié une partie de leur dimanche pour une séance photo où ils ont dû la jouer collectif et où Nicolas Batum a été sous le feu des objectifs. (Photos Pierre Lahalle/L'Équipe)



L'Équipe – Lundi 31 octobre 2011

10. REPORTAGE SUR FABIEN CAUSEUR

FABIEN CAUSEUR A PRIS DU VOLUME

ESSENTIEL

Au sein d'une équipe choletaise en manque de repères, Fabien Causeur (1,91 m, 24 ans) fait figure de valeur refuge. Présent dans tous les compartiments du jeu, patron dans ses attitudes, le numéro 5 assume ses nouvelles responsabilités. La vilaine blessure de l'an passé est désormais loin derrière.

Par Antoine LESSARD

« Les deux dernières saisons ont été très belles. Je n'ai pas envie, sous prétexte que beaucoup de monde est parti, que tout s'écroule. » Fabien Causeur est en mission. Celle de maintenir Cholet Basket en haut de l'affiche en dépit des nombreux départs observés cet été (Mejia, Robinson, Avdalovic, Nelson...). Davantage responsabilisé par Erman Kunter, Fabien assume. S'il est passé à côté de son match, le week-end dernier face à l'ASVEL (5 pts à 2/7, 3 rds, 4 pds), l'arrière choletais a démontré lors de ses premières sorties une influence grandissante dans le jeu choletais.

Omniprésent

Plus gros temps de jeu de l'équipe après quatre journées, 2^e scoreur, meilleur passeur, 3^e rebondeur, 4^e à l'évaluation, Fabien est l'élément stabilisateur du groupe avec l'autre ancien, Randal Falker. Le numéro 5 met de l'huile dans les rouages de l'attaque choletaise. Sa capacité de création, sa lucidité permettant de masquer les problèmes choletais sur le poste de meneur. Pour résumer, Erman Kunter avait choisi un meneur, Talor Bartle, qui n'en est pas un, Carl Ona-Embo peine à effectuer la transition entre une équipe de bas de tableau (Poitiers) et une grosse cylindrée du championnat. Donnie McGrath est arrivé à l'essai pour donner un coup de main mais il n'est pas un pur meneur de jeu. À lui-seul, Fabien délivre pratiquement autant de passes décisives que les trois meneurs potentiels réunis (4,3 assiste contre 5,6).

Une autre caractéristique le rend plus indispensable encore aux yeux d'Erman Kunter. Sa capacité à exercer une forte pression défensive sur le ballon. « Fabien est un joueur intéressant parce qu'il peut jouer des deux côtés du terrain, ce qui est très important. » « Je sais ce qu'Erman attend de l'équipe : défendre dur et jouer sans réfléchir en attaque tout en respectant les systèmes, donc c'est un gros avantage pour moi », analyse Fabien. « Je ne vais pas dire que j'ai carte blanche parce que personne n'a carte blanche avec Erman mais il me laisse jouer mon jeu, beaucoup axé sur le pick'n'roll. J'essaie d'en profiter au maximum. » Cela se traduit par les stats les plus complètes de sa carrière (6^e évaluation parmi les JFL après quatre journées, 1^{er} chez les arrières). Ces chiffres que Fabien n'était pas loin de produire il y a un an, avant qu'une vilaine blessure à l'aponévrose ne le touche en pleine ascension.

Cinq mois d'arrêt

Tout est parti d'une inflammation de la voûte plantaire, alerte minimisée par le joueur et le staff médical de Cholet. Pour ne pas l'avoir pris au sérieux, ne pas avoir respecté la période de repos suffisante, l'inflammation s'est transformée en une fissure de l'aponévrose. Six semaines d'arrêt, sans soins spécifiques. « Ça m'a dit qu'il n'y avait que le repos qui pouvait soigner cela », raconte Fabien. « Mais à la reprise, dès que je voulais sprinter j'avais mal. J'ai demandé à refaire une IRM de contrôle. La fissure n'était pas résorbée. J'ai repris beaucoup trop tôt. Je suis reparti pour deux mois derniers. Je suis allé à Paris faire des facteurs de croissance – et pas des hormones de croissance comme j'ai pu entendre (rires) –, ils prennent ton sang et ajoutent des facteurs de croissance pour accélérer la cicatrisation de ton muscle. Ça a marché pour moi (!) »

Au final, la blessure de Fabien l'aura privé des six derniers matches d'Euroleague après une bonne entrée en matière (8,8 pts, 3,5 rds, 2,3 pds et une pointe à 20 points face à Lietuvos rytas) et de 21 matches de Pro A. Cinq mois d'arrêt alors que, de son propre aveu, pareille issue aurait pu être évitée. « Je m'en veux parce que ça faisait quelques semaines voire quelques mois que cette blessure traînait, que j'avais mal au pied tous les matins et que je ne faisais aucun soin dessus. » De ce point de vue, cette épreuve l'a fait mûrir. « J'ai appris beaucoup de choses sur moi-même, sur mon corps. Aujourd'hui, je fais attention, je fais des soins avant et après chaque entraînement. » D'ailleurs, plus de six mois après son retour sur les parquets (le 29 avril, 28^e journée contre Nancy), le joueur a conservé quelques séquelles minimes. « Si un jour je ne fais pas de traitement, je sens que le lendemain, ça me fait encore un peu mal. »

La blessure de Fabien l'a en outre empêché de jouer sa carte à fond en équipe de France. Fin juillet, en préparation à Pau, l'international



« Déjà l'année dernière, j'avais franchi un cap mentalement »

Basket News – Jeudi 3 novembre 2011